

Genre et développement : quels enjeux pour la formation en France ?

La problématique de la formation à l'approche genre par les contributions des intervenants de l'atelier France ayant regroupé une quinzaine de participants.

Développement de la problématique autour de 2 axes :

- la formation à l'égalité homme/femme dans les entreprises et les organisations.
- l'introduction du genre dans les formations académiques (Master développement rural et formation des professeurs des écoles à l'IUFM de Strasbourg).

Le premier questionnement, en guise d'introduction, peut s'attacher à comprendre la motivation des participants aux sessions de formation à l'approche genre.

Deux cas de figure peuvent se présenter : soit c'est une demande, une nécessité des apprenants, qui remonte vers les formateurs dans un processus ascendant, le genre est alors apparenté à un outil opérationnel, incontournable dans le montage de projets (ASE selon le genre et développement rural), soit c'est une « obligation descendante » dans un contexte professionnel pour mener à bien divers projets en développement économique dans l'entreprise ou en développement local en collaboration avec les collectivités territoriales ou leurs EPCI.

Dans la synthèse des exposés, on peut retenir que la question du genre dans la formation concerne aussi bien le formateur que les formés.

Le formateur est en effet en situation d'apprentissage tout au long de sa pratique professionnelle, il doit posséder un socle commun, des expériences de terrain valorisant son discours, son approche, sa démarche pédagogique. Ses capacités s'auto-entretiennent et s'auto-développent en se confrontant aux pratiques et questionnements de terrain, c'est donc un travail de co-construction, « une évolution en marche ».

Le formé est considéré comme un partenaire en formation, son profil est variable du point de vue cognitif ou affectif, son approche du genre se réalise la plupart du temps par « un choc endoscopique » allant du rejet, à la résistance, à la réticence, dans le meilleur des cas à une intégration, une construction sans rupture. Le point commun aux formations est la déconstruction pour amener l'apprenant à se poser des questions.

Divers enjeux dans la formation peuvent être mis en exergue, en fonction des objectifs et des temps de formation, ce sont des enjeux de sensibilisation pour des temps de formation court et un public non acquis ou néophyte, à une réelle éducation pour des temps de formation plus long et un public déjà « imprégné » des questions de genre.

Reste l'aspect évaluation de la formation : comment mesurer l'impact de la formation, quel est le suivi de la formation, quels indicateurs, quels outils ?

La pédagogie utilisée en formation genre : dans la plupart des cas illustrés par les communicants, la pédagogie est active, plaçant le partenaire formé au centre du processus formatif, avec des situations évoquant des références au vécu des participants, c'est donc une approche participative, une auto-socio-construction.

Suite aux diverses restitutions orales des intervenants, diverses questions ou remarques subsistent ou apparaissent :

Faut-il mettre du genre dans toutes les formations ? Quel peut être en effet le résultat de formations trop courtes qui simplifieraient les concepts, méthodes et outils opérationnels du genre en l'assimilant à la phrase redondante « mais le genre, c'est du bon sens ! », ce qui nuirait à la réelle approche genre ?

Des dichotomies persistent entre recherche fondamentale et recherche appliquée en genre, l'approche genre dans le champ de l'éducation formelle ou académique par rapport à cette approche dans le champ de l'éducation populaire portée par le monde associatif, alors quel partenariat pourrait se mettre en place, sur quelles bases et comment le faire perdurer ?

Quelques pistes pourraient être développées autour de la mise en place d'un observatoire du genre avec un comité de pilotage multipartenarial, et la création d'un comité de genre-éthique qui fonctionnerait selon la même architecture que le comité de bioéthique.